

# L'APOSTOLAT



L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

L'ACTION  
PAROISSIALE  
**10**  
SOUS  
MONTRÉAL

Vient de paraître

# Le Devoir professionnel

PAR LE

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Préface de MGR PAQUET



*Les pages succinctes, mais très pleines, offertes ici au public, se recommandent par leur actualité saisissante, par l'élevation des principes dont l'auteur s'inspire, par la clarté et la fermeté des vues qu'il expose, par son style sobre, précis, en même temps que par le choix des citations et des exemples qui appuient opportunément la doctrine proposée. (Extrait de la préface.)*

50 sous l'exemplaire franco.

S'ADRESSER  
A LA . . . . .

VILLA MANRÈSE

100, CHEMIN STE-FOY :: :: QUÉBEC

HM  
31  
039  
v.110  
1928

# L'APOSTOLAT

---

**P**ENDANT les fêtes du Jubilé de la Confédération, le député fédéral de Labelle, M. Henri Bourassa, terminait un splendide discours sur la Confédération canadienne, en demandant à l'auditoire immense de réciter après lui le *Pater*. Si ce geste admirable fit sourire les tièdes, les indifférents, les pratiquants d'un sou, il reçut l'approbation de tous ceux qui ne souffrent pas d'un sens catholique obnubilé. Chez un peuple chrétien, pareille attitude n'est que la logique même.

Comme chaque catholique se doit de contribuer, selon son possible, au rétablissement de la hiérarchie des valeurs chez nous, j'offre au public catholique le très modeste apport des pages qui suivent sur l'apostolat.

## Une définition

Dans son ouvrage intitulé *Heur et malheur des Français*, Jacques Bainville nous fait part de ses difficultés à définir le mot « civilisation ». Il appelle à son aide Littré, « cet incomparable trésor de la langue française », et Littré de lui fournir la savante définition que voici : « Civilisation : action de civiliser. » C'est tout de même peu explicatif.

Ma perplexité est à peu près semblable devant l'obligation de définir clairement, nettement, l'apostolat. Je consulte Larousse — hélas ! je ne possède pas de Littré ! — et il m'explique ainsi l'apostolat : ministère de l'apostolat : action de propager des idées. Pour une compréhension parfaite, quelques développements moins encyclopédiques ne seraient peut-être pas superflus.

Propager des idées, c'est un négoce qui n'apparaît pas au bottin professionnel. L'apôtre agit donc en dehors, au-dessus de la sphère matérielle. Son domaine est celui de l'esprit et de l'âme. Apôtre veut dire envoyé et l'apostolat c'est une mission, mission de vérité auprès du monde réfractaire à la parole du Christ. Jésus-Christ, venant au milieu de nous, pouvait fort bien accomplir intégralement et seul l'œuvre de la Rédemption, mais il a préféré s'adjoindre douze collaborateurs. Il les a choisis ignares, les a instruits, les a inspirés de sa grâce divine, voulant par là rapprocher l'homme de lui, l'associer à sa tâche sublime. Aujourd'hui, le Christ-

Homme ne vient plus sur la terre, cette terre de misères et de peines, mais il y demeure, représenté par ses apôtres: missionnaires, prêtres et laïques.

### Double apostolat

En effet, il y a deux grandes formes distinctes d'apostolat: l'apostolat religieux et l'apostolat laïque. Le premier est celui par lequel le jeune homme ou la jeune fille se consacre entièrement à Dieu pour l'Église et les âmes. A l'instar du jeune homme de l'Évangile, il laisse tout et suit le Maître. C'est la forme de l'apostolat parfait.

L'autre, objet de cette courte étude, pour être inférieur à l'apostolat religieux, n'en est pas moins de grande importance. Parfois, là où le prêtre ne peut pénétrer, il est possible au laïque de le faire et il ne doit pas se soustraire à son devoir. L'Église et ses ministres peuvent et doivent parfois être défendus par des laïques. Les opinions, les actes de ceux-ci sembleront moins intéressés. Cette forme d'apostolat peut donner lieu au renoncement le plus sublime et à des sacrifices héroïques. L'apostolat laïque implique même nécessairement la notion de sacrifice par l'abdication de son orgueil, de sa personnalité au profit de la collectivité dont chacun d'entre nous est un membre. Ce dévouement, cette notion du devoir nécessite la charité et la charité, sœur de la foi, engendre les œuvres, car « la foi sans les œuvres est une foi morte ».

Pour atteindre à cette foi, à cette charité, pour accomplir ces œuvres, il faut remplacer le concept de l'individualisme antisocial par une saine compréhension de l'esprit social ou de l'esprit de sacrifice. « Il faut, dit le R. P. Henri Auffroy, S.J., s'entendre sur les mots; ce que j'appelle individualisme est cette tendance qui consiste, pour chaque individu, à faire de son moi le centre de son univers, à prendre sa raison pour l'unique guide de son intelligence et de sa volonté propre, pour l'unique règle de sa conduite. »

### Nécessité de l'apostolat laïque

On sera peut-être tenté de me dire: « Nous admettons relativement le bien-fondé d'une salutaire réaction dans l'Europe, rongée d'une part par le vieux libéralisme héréditaire, et de l'autre, par l'extrême opposé, le socialisme égalitaire ou soi-disant tel, mais ici, en Canada... »

Votre réflexion me permet d'affirmer que l'Europe, la vieille et historique Europe, centre de la civilisation pendant des siècles, semble s'effondrer dans le marasme de l'indiffé-

rentisme religieux, de l'athéisme politique. Cela me prouve que le vieux monde a cent fois, mille fois plus besoin que nous de ce retour au sens social chrétien et à l'apostolat laïque. Mais nous aussi sommes malades. Il suffit de jeter un coup d'œil sur l'immense fournaise américaine, ou plutôt *yankee*, pour constater que l'encens qu'on y brûle n'est pas toujours un hommage au vrai Dieu. Mammon est certes plus vénéré que saint Vincent de Paul, ce qui n'empêche pas les pauvres d'y pulluler et le paupérisme d'y germer. Un millionnaire, là comme ailleurs, se paie avec trop de pauvres.

Et si on monte quelque peu vers le nord, on a tôt fait de conclure que c'est la continuation du même pays: l'identité de langue, de religion (quand il en reste), de mœurs, entraîne à cette fausse conception. Non, au-dessus de la frontière... factice, ou si l'on aime mieux, pour parler comme les géographes, au nord de la ligne quarante-cinquième, nous sommes en territoire britannique. Un peu partout sur cet immense pays, mais surtout à l'est, se développe et grandit une robuste race de quelques trois millions de Français catholiques.

Pourront-ils garder leurs traits distinctifs, conserver leur entité ethnique, au milieu des éléments hétérogènes qui les entourent de toutes parts? Je n'ai pas l'intention de discuter cette éventualité, pas plus que je n'en ai la compétence. Avec force écrivains solides et optimistes auteurs, je présume l'affirmative.

### Les peuples latins

Nous sommes des Latins d'Amérique et, comme tels, individualistes. L'individualisme est inhérent aux races latines. Je m'explique.

L'esprit égoïste du chacun pour soi, qui anime aujourd'hui les membres des groupements anglo-saxons, trouve un correctif salutaire dans la nécessité commune de se solidariser pour la sauvegarde des intérêts financiers. La conséquence en est la stabilisation, la tranquillité, un certain conservatisme qui assure la paix au sein de ces nations puissantes. N'était ce palliatif opportun, l'esprit individualiste créé par la libre interprétation bouleverserait ces peuples et y engendrerait la révolution en quelques années.

La situation des catholiques dans les pays latins est différente. La soif de l'or n'y est pas aussi intense et l'esprit signalé ailleurs s'estompe là par des vertus émanant du catholicisme social. La foi catholique unit, tonifie les énergies humaines. Mais si, par malheur, la foi diminue chez les Latins, les mœurs s'altèrent déplorablement. C'est dès lors,

comme dit Louis Bertrand dans son étude sur Louis XIV, « la régression qui commence et le retour vers les puissances du désordre et de l'anarchie ». Les Latins pervertis m'apparaissent plus égoïstes, plus individualistes que les autres. Hélas! sur la terre canadienne, on remarque un peu la même propension chez le groupe français, porteur du flambeau de l'idéal latin, du verbe français et de la foi catholique. Pourtant, s'il est une race au monde qui ait besoin de cohésion, d'unité, c'est bien la petite race canadienne-française, éparpillée sur l'Amérique septentrionale.

L'apostolat est partout nécessaire, mais d'une manière très accentuée sur le sol canadien car l'élément français est catholique, et comme tel, apostolique. Il faut qu'il sorte de lui-même, qu'il vive et enseigne sa foi; il doit en plus l'extérioriser avec calme, avec dignité, sans ostentation. Moins de verbalisme et plus de vrai catholicisme, voilà ce vers quoi nous devons tendre. Il nous faut un peu moins de dilettantes, de censeurs de romans... à naître, et un peu plus d'hommes d'action, s'inspirant de l'enseignement séculaire de l'Église, d'un patriotisme puissant, raisonné, vivace et agissant. Moins de rhétorique, plus de simple vérité: elle seule ne meurt pas, seule elle est intangible et immuable, elle est éternelle.

La société, malade par l'abaissement de la foi, a besoin de rénovation chrétienne, d'après la doctrine de l'Évangile.

### Dignité de vie

Il ne suffit pas d'emmagasiner des connaissances nombreuses. Ce qui est surtout nécessaire et même indispensable, c'est l'acquisition d'idées directives, quelques-unes seulement, mais droites. Ajouterai-je qu'il est du devoir de chacun de les faire passer dans les actes de sa vie familiale, professionnelle, sociale, partout. Impossible d'avoir une vie à cloison étanche: honnête en son particulier et remplie, selon le mot du R. P. Louis Lalande, de « délicatesses » si elle est publique. Cette dualité répugne.

La vérité que les apôtres sociaux défendent est une, entière. Elle doit être acceptée intégralement, non par bribes, élaguée de ce qui nous déplaît ou nous embarrasse. Que ferons-nous en ce sens? Suivrons-nous la masse? Nous ferions fausse route. Tranchons, s'il le faut, sur le fond gris de la multitude, mais restons ce que nous devons être. Nous assumerons notre part de responsabilité.

Les jeunes gens de la génération montante, de moins en moins, consentent à être enfermés dans des serres chaudes,

préservés contre le mal ambiant, indifférents au malaise qui menace de faire crouler l'ordre social chrétien.

Suivant Jean Lerolle: « La religion n'est pas une vie sainte pour soi dans quelque chapelle bien close à l'abri du vent du dehors, elle est la loi divine de la vie. » L'apôtre « propage » des idées, il ne garde pas pour lui seul la vérité qui l'illumine.

Henri Bourassa, notre apôtre social canadien, écrit en marge de la mort d'Henri Bazire: « Tous évidemment ne sont pas appelés à la même forme d'apostolat, ni à la même intensité d'action, mais tous peuvent faire quelque chose pour Dieu, pour l'Église et la patrie, pour le redressement des idées et pour l'avivance des énergies; ils trouveront en Bazire un excellent modèle. »

Henri Auffroy, ce jeune jésuite mort sur la terre française au moment de donner à la France l'efflorescence de son beau talent, disait en substance ces paroles, qui trouvent leur application en notre pays: « Donnez à la France athée deux mille saint Vincent de Paul ou Ozanam et la France est sauvée. Par la dignité de leur vie, par leurs études, ils susciteraient dans tous les coins du pays des disciples fervents. »

Le bon exemple incite à une plus haute dignité de vie, à une saine émulation. C'est le plus fort, le plus solide, l'irréfutable argument. Les apôtres laïques, en leur particulier, devraient être au-dessus de tout soupçon, inaccessibles à la critique, bref, des modèles de droiture et de sincérité.

Nous, Canadiens français, nous, catholiques, ne formons qu'une minorité; alors, qu'elle soit agissante. Ne perdons jamais de vue que l'apostolat n'est possible qu'en autant que nous développerons en nous la piété solide, la foi virile qui n'a rien de commun avec la bigoterie et la pieusarderie. Divers groupements de défense nationale et religieuse — les deux se compénètrent chez nous — ont compris cette nécessité et, chaque année, ils appellent leurs chefs de ligne à un retour sur eux-mêmes, à un examen de conscience de trois jours, dans le calme, la tranquillité, la paix. C'est là le secret du courage et de la vaillance de beaucoup d'entre eux.

### Don de soi

Je n'ai certes pas mission de donner des conseils, ni je n'en ai l'autorité, mais il est permis, je pense, de dire librement son opinion. Il me semble que notre foi est peut-être... un peu trop... traditionnelle et héréditaire. Certains pratiquent par atavisme. Je voudrais, moi, pour les miens, une religion plus vécue, plus raisonnée (au bon sens du terme)

mieux comprise et mieux aimée. Comment expliquer qu'en un pays où la foi catholique est si répandue, les apôtres laïques soient si rares ?

Les arrivistes, les bretteurs de tout poil y croissent comme dans une glèbe féconde, mais les hommes, les vrais, ceux qui font passer les intérêts de l'Église avant leur ambition personnelle, ceux qui se soucient du progrès de leur race et ne se bornent pas à leur petite individualité, ceux-là sont méconnus et méprisés. Je voudrais le faire aimer, cet homme dévoué à son Dieu et aux siens qu'est l'apôtre laïque, le faire connaître et respecter.

« Un apôtre, disait un jour le P. Didon, c'est à la fois un voyant et un martyr; il est fait d'énergie, de lumière et de générosité. Pas d'apôtres sans une haute clairvoyance des mystères de l'infini. »

C'est juste et rigoureusement vrai. Pas d'apostolat possible si on ne s'est pénétré au préalable de ces critères fondamentaux: le renoncement, le don et l'oubli de soi, l'abnégation.

L'apostolat n'est pas pour les arrivistes, les hâbleurs, pas souvent, en tous cas, pour les politiciers. Mais, diront d'autres de mes amis, l'apostolat de Montalembert, d'Ozanam, de Veuillot, était possible, mais aujourd'hui les contingences de la vie moderne rendent la chose difficile. Et que faites-vous de de Mun, de Bazire, de Lerolle, de Duthoit, que pensez-vous des chefs de secrétariat de nos sociétés catholiques, de ces journalistes de bons journaux, évitant, par dévouement pour une œuvre qu'ils aiment et chérissent, de prostituer leur plume, parce qu'ils défendent la justice, le droit, l'équité, l'ordre social ?

### Les chefs syndiqués

Que penser aussi des chefs syndiqués qui se consacrent à la défense de la plus importante cellule sociale après la famille: travail pénible, obscur, ignoré, accompli avec obstination pour une cause sublime. Qui mieux que l'ouvrier est en état de faire connaître les besoins, de formuler les justes revendications de cette classe professionnelle ? On voit la nécessité impérieuse de former des chefs ouvriers compétents, sincères, fermes, capables de défendre la masse qu'ils représentent.

L'individualisme moderne a fait de ce genre d'apostolat un devoir pour ceux qui en sont capables. Chez nous, il faudra continuer avec vigueur l'éducation en ce sens. Les chefs syndiqués doivent prêcher avec désintéressement la cause de la justice commutative. En voilà de l'apostolat moderne ! Et les secrétaires bénévoles de nos cercles, de nos

succursales de toutes sortes! Ils s'occupent à un travail que beaucoup méconnaissent; ils sont les vaisseaux sanguins, les globules rouges de nos corps sociaux. Le sait-on assez? Quand, bien des fois, des directeurs n'assumaient pas leurs devoirs, quand ils faussaient consciemment ou non l'esprit et le programme des fondateurs, ces modestes perpétuaient inlassablement la mission à eux dévolue. Ce sont eux, ces petits, qui ont rendu puissants certains de nos groupements sociaux; ce sont eux qui ont besogné âprement pour que se continue la lignée.

Ceux qui ont accompli modestement leur tâche dans leur humble sphère, par souci du devoir, insouciants au panache, ceux-là furent véritablement des apôtres. Toujours, c'est le dévouement, l'apostolat, le renoncement, qui les ont inspirés et animés.

### Le devoir actuel

Ne dites pas que l'apostolat laïque n'est plus de mode en notre siècle d'indifférentisme et de matérialisme grossier. Allons donc! Si vous revêtez pareille panoplie pour cacher vos fautes, n'insultez pas ceux qui ont assez de courage au cœur, assez de sang rouge dans les veines pour être hommes de foi, d'honneur et de dignité. Vous n'avez donc pas causé avec un apôtre, car il vous aurait convaincu et vous seriez déjà apôtre vous-même!

Comment, l'apostolat n'est plus possible aujourd'hui? Le vent est au positivisme! Et que faites-vous de ce dévouement à la cause syndicale dont je vous ai parlé, de la bonne presse qui se maintient grâce à de bons apôtres, de propagandistes ardents. Vous alléguez, avec une bonne foi estimable, que l'apostolat ne sait à quoi s'occuper et nos œuvres sociales manquent de bras, ou plus précisément de cœurs généreux et de jeunes cerveaux.

Le souffle démoralisateur qui passe, l'apathie religieuse, la philosophie populaire fausse et abjecte nous incitent à nous faire des militants de la vérité et des bonnes causes. La lutte religieuse se poursuit sur tous les terrains. Soyons-y. Le cinéma est souvent antinational, corrupteur. Abstenons-nous-en, ou tout au moins évitons-en l'abus. Et le théâtre? Nous n'en devons voir et soutenir que du bon et du moral. Le livre, le bon livre, la bonne revue, voilà des armes qu'il faut répandre et faire pénétrer dans tous les foyers où la flamme de l'idéal brûle encore.

La vie moderne, surtout dans les grands centres, a fait surgir des relations inexistantes autrefois dans le monde qui travaille et dans le monde qui s'amuse. Nous sommes en

contact plus fréquent et partant plus intime les uns avec les autres et susceptibles d'être influencés par le bien ou le mal. Pouvons-nous assister indifférents au spectacle du monde qui s'agite dans la recherche du bonheur et de la vérité ?

### Une jeunesse ardente

La jeunesse d'aujourd'hui, c'est la race de demain. Trop l'ignorent. L'A. C. J. C. groupera ceux qui sont soucieux de leur perfectionnement intellectuel et moral. Forcément le nombre sera restreint. Mais, se demandent avec angoisse ceux qu'on accuse d'être presbytes ou pessimistes, que devient la grande jeunesse ?

Il y a, en certains endroits, indices réconfortants d'un réveil. Les organisations de scoutisme naissent et grandissent. Les colonies de vacances aux grèves se multiplient, pour le plus grand bien-être physique et moral de toute cette jeunesse prometteuse.

Les jeunes gens sérieux, — ils sont rares mais la race n'en est pas encore éteinte, — mûris par la piété, l'étude et l'action, oui, l'action modérée et bienfaisante, seront dans quelques années les chefs de la nation. N'accepteront-ils pas la part de responsabilité qui leur incombe ?

Les chefs sont apathiques ? Que fermement, avec un calme digne, en respectant la hiérarchie constituée, on fasse entendre que l'armée est prête au combat, mais que les troupes ne doivent pas précéder les chefs. Parfois, pareille attitude s'impose. Les lauriers sont d'un poids affaissant à certaines constitutions. Il arrive qu'un glorieux passé paralyse les dirigeants timorés de nos œuvres. L'éclat d'autrefois suffit à leur satisfaction béate.

### Faits inquiétants

La guerre faite aujourd'hui au mariage chrétien, la théorie dissolvante du divorce, la neutralité qui, graduellement, pénètre les cerveaux dans la proportion où diminue le sens chrétien, tout cela nous fait un devoir de nous ressaisir puisqu'il en est temps encore. Laisserons-nous l'impiété, l'immoralité se donner libre cours sans tenter une réaction ? L'État d'aujourd'hui s'immisce dans des domaines qui ne lui appartiennent pas, tendance qui s'affirme dans le monde entier. On attribue aux gouvernements un rôle qui n'est pas le leur, on leur confie un paternalisme faux. On en fait des marchands, des épiciers, des hôteliers, des médecins, des cheminots et parfois des législateurs du mariage. Le do-

maine de la famille, notre dernier refuge, car c'est là que se conservent ou se refont les âmes, n'est plus à l'abri d'assauts funestes, de mesures vexatoires, mais qui s'en émeut ?

La neutralité, l'apathie, le laisser-faire ne sont plus des solutions en face de ces brûlantes questions. La dislocation menace les familles les mieux unies. La désagrégation guette l'ordre social chrétien. Chacun est dans un groupe: ou dans celui de l'erreur ou dans celui de la vérité. Quel rang prendrons-nous ?

Ces dissertations ont pu paraître un enchevêtrement de mots, un assemblage de phrases. Nous nous en excusons. Notre désir est de « servir », servir avec humilité, avec loyauté, avec sincérité, mais en gardant les yeux ouverts sur les faiblesses des individus, sur la noblesse du but visé, sur la grandeur de l'idéal à atteindre; servir aussi, le cœur au-dessus des jalousies mesquines, de l'envie coupable, qui n'ont qu'une néfaste conséquence: annihiler en nous tout élan dans notre montée vers les cimes.

Nous voulons dire de plus, luttant contre la lâcheté et la petitesse morale qui terrasse certains et nous menace tous, ce que nous pensons de l'état des esprits.

Signalons ce qu'il nous reste à faire.

### Préparation

Pour être apôtre, suffit-il de le vouloir ? Évidemment non. Tout métier, toute profession nécessite un stage préparatoire. Pour l'apostolat, grand et noble métier, il faut aussi une formation préalable. On a en vue l'action. L'objectif est la pratique et la défense de la foi, le bien des âmes, la rénovation morale, intellectuelle de nos compatriotes; tout cela ne s'improvise pas.

Le Christ, quand il a envoyé ses apôtres à la conquête des âmes, les a d'abord instruits. Les prêtres ne commencent leur ministère qu'après de longues et fructueuses études. Et nous voudrions sans préparation réformer tout ce monde indifférent, tiède, apathique, imprégné de mollesse. Ce ne serait plus là de l'apostolat, mais une agitation puérile qui ferait plus de tort que de bien à la cause que nous voulons servir.

Que sera cette préparation ?

- 1° Intérieure;
- 2° Intellectuelle;
- 3° Pratique.

1° Celui qui voudra être apôtre devra, en premier lieu, se convaincre lui-même, extirper ses mauvaises propensions, les remplacer par une piété virile. C'est le critère de base de l'apostolat. Comment propager l'amour du vrai et du juste quand on n'est pas convaincu au tréfonds de son être, quand cette forte doctrine ne pénètre pas en nous ? Détruire le faux et le remplacer par le vrai, voilà tout le programme. L'apôtre devra donc d'abord vivre les vertus qu'il désire propager et voir pratiquer. L'exemple sera le plus solide argument.

Les membres fondateurs de nos groupes sociaux les mieux réputés le comprenaient bien, eux qui ont tant pratiqué et conseillé la préparation personnelle, la piété intérieure, comme base fondamentale de toute notre action.

Lacordaire a pu écrire : « Dès qu'une âme a la foi, elle est apôtre. » Encore faut-il rechercher les lumières de la foi. Recherchons-les avec amour, avec ardeur, elles nous inciteront à une action saine et logique.

L'apôtre doit être un témoin vivant de la vérité. On méconnaît la nécessité de la vie religieuse. On vit et on meurt dans l'obscurantisme. On ne cherche pas à sortir de sa coquille. Un grand mal, c'est que trop de catholiques se contentent de la foi rudimentaire de leurs quinze ans. La foi admirable du charbonnier ne suffit plus. Le monde fait circuler trop d'objections, clichés tout faits auxquels les catholiques incomplets se laissent prendre. Il faut savoir ce que vaut sa religion, il faut être convaincu qu'elle est infiniment supérieure aux autres, car c'est la seule religion, celle du vrai Dieu.

Ayons la foi militante des Pascal, des Veillot, des Garcia Moreno, des de Mun. Pour en arriver là, il faudra étudier, lire et observer, surtout avec un jugement sain et un esprit droit. Mettons donc de la lumière et de l'ordre dans nos cerveaux. Écoutons un peu l'abbé Klein : « Dans les ténèbres, on ne sait pas où l'on va, on se heurte, on se blesse à tout, on brise sans le vouloir des existences précieuses, on écrase les choses délicates, des fleurs qui ne se relèvent plus, des plantes qui seraient devenues des arbres. Dans les ténèbres, on recule croyant avancer. »

C'est pitié de faire le nombre de ceux qui ne s'en rendent pas compte. Ils méritent cependant mieux que du dédain : une sincère sympathie. Mais neutralisons leur influence, car elle est pitoyable.

Yves le Querdec n'a-t-il pas cru devoir dire que « les esprits légers seuls croient volontiers que les principes sont inutiles, qu'il vaut mieux se livrer, pour diriger la vie pra-

tique, à ces bonnes ruses au jour le jour qui font la joie des esprits positifs ». Pourtant, il en est encore quelques-uns qui ont un idéal plus élevé.

Les principes guident la vie, orientent les peuples comme les individus. Pour aspirer à remplir un rôle, il faudra donc mettre ordre dans sa propre demeure. Ceux qui veulent un jour diriger nos œuvres, sans placer à la base de leur programme de vie le respect de l'élément moral, se préparent d'amères déconvenues. Ils constateront qu'il y faut du dévouement et reconnaîtront l'inanité de leur effort.

### Gymnastique intellectuelle

2° Pour comprendre ces principes, l'apôtre devra s'astreindre à une dure gymnastique intellectuelle. En admirant le génie puissant de Lacordaire et de de Mun, il convient de tenir compte de la fréquence de leurs veilles et de leur application au travail. La formation intellectuelle suffira-t-elle pour nous donner des chefs de ligne? Non. N'avez-vous pas entendu dire que tel ou tel groupe végète, somnole, en dépit du fait qu'il possède de grands cerveaux, des puits de science et des flots de lumière? Ne vous a-t-on jamais appris que telle organisation compte de bons rhéteurs, d'habiles orateurs et qu'elle est cependant dans une léthargie déconcertante?

Pour faire vivre, grandir et prospérer une œuvre, il faut des apôtres au caractère de fer, à la volonté d'acier, ne connaissant jamais le découragement et se tenant toujours prêts à accomplir le travail obscur comme l'action d'éclat, à se dévouer toujours et partout, prêts encore, à l'occasion, à braver le sourire narquois, moqueur, équivoque. Certes, ce sourire émane d'ordinaire de pontifes aux anathèmes et aux excommunications très peu dangereux, mais douloureux quand même à ceux qui sont mal aguerris. On croit à l'apôtre social qui s'humilie, malgré sa formation solide, qui prie, qui travaille; on n'a que du dédain pour des arrivistes fats, nuls et vains, aux prétentions exagérées dans la proportion renversée de leur petitesse d'esprit, dans la proportion exacte de leur ignorance phénoménale.

### Sens des réalités

3° L'apôtre doit aussi se garder de la spéculation intellectuelle. Disons cependant que cet espèce n'offre que quelques rares spécimens au Canada.

Il faut passer sans perte de temps dans le domaine des faits. Pour prendre action contre le mal de son temps, il

est nécessaire d'être renseigné par d'autres moyens d'information que son radio ou son journal sportif. Les mots d'ordre des journaux catholiques et des revues de réveil national s'adressent à ces dirigeants de nos organismes.

Il importe encore de connaître les besoins de l'organisation dont on est directeur. Il ne faut négliger ni sa famille, ni sa profession, ni sa paroisse, ni les intérêts collectifs qu'ils impliquent et qu'un apôtre, homme de cœur, saura défendre. Mais comment le pourra-t-il s'il agit ainsi que nous l'avouait candidement un officier d'une société de chez nous? Cet individu, qui se croyait l'allure d'un chef, confessait qu'il était quinze jours ou trois semaines sans lire un journal d'opinion. « Je le lis, continuait-il, quand on me signale un article d'un intérêt particulier... », lorsque le journal parle de lui, eût pu ajouter l'interlocuteur en son for intime. Eh! oui, alors cet estimable officier de société se mettait en frais de parcourir la feuille en question. Il se croit avec cela un homme renseigné et, ce qui est pire, d'autres sont de son avis.

Combien comme lui prennent le mot d'ordre, la directive qu'ils ont mission de donner, dans des conversations d'amis, excellents peut-être mais ignorants des grands devoirs d'une telle charge. L'apôtre doit aussi se garder de la pusillanimité. Ce danger guette ceux qui occupent une charge et qui craignent de la perdre.

Profitions de l'expérience des chefs sociaux de la France et du Canada. N'oublions pas toutefois que notre action se fera sur la terre canadienne et que toute initiative française ou belge, excellente là-bas, devra être adaptée au milieu canadien. Les hommes d'âge mûr sont peu aptes à ces grands élans d'enthousiasme et dans l'impossibilité aujourd'hui d'assumer le travail du modeste apôtre.

### Appel aux jeunes

Et les jeunes gens? C'est à eux que je m'adresse. Se préparer par l'étude, la réflexion et ensuite se lancer dans l'apostolat, c'est plus qu'un devoir, c'est un commandement impérieux et quiconque a du talent n'a pas le droit de l'enfourer sous le boisseau.

N'est-ce pas l'abbé Lionel Groulx qui disait: « Quiconque croit posséder une idée féconde n'a plus le droit de la garder pour lui seul. »

Autrefois, la jeunesse se plaignait du manque de chefs et de direction. Je crois pouvoir dire qu'aujourd'hui, s'il y a péril, s'il y a apathie, s'il y a indifférence, c'est à la jeunesse qu'il faut s'en prendre. Plus insouciant que mauvaise, plus pénétrée d'esprit sportif que d'idéal latin et catholique, elle

ne semble pas s'être dit qu'il faut continuer ce que furent les ancêtres, transmettre aux générations suivantes, ce qu'elle a elle-même reçu intégralement: le verbe français et la foi romaine.

Il n'y a plus de place pour la médiocrité. Armons-nous pour prouver que nous avons ce qu'il faut pour atteindre à la supériorité.

### La cellule familiale

Quels moyens prendra-t-on pour faire de l'apostolat? Où l'exercera-t-on? D'abord dans la famille, car, suivant le cliché connu, elle est la plus importante des cellules sociales. Il serait vain de s'attaquer au groupement collectif. Ce serait aller à l'encontre du bon sens et de la saine logique. La société, n'étant que l'ensemble des familles, ne sera que la somme de ce que vaut chacune d'entre elles. Il faut raviver, au sein de la famille, autant qu'il est encore possible de le faire, le sens chrétien, le sens social qui s'atrophie sous l'assaut incessant des doctrines fausses et antisociales. L'autorité du père et de la mère doit être maintenue et restaurée, là où elle est en déficience. Tout doit être tenté pour conserver à la famille son caractère sacré et son intangibilité, car, dans le passé et dans le présent, elle a été et est la cause principale de notre survie.

Vu les conditions économiques pénibles faites à la famille catholique d'esprit et de cœur, il faut admettre que les charges à assumer sont lourdes. Le catholique qui vivra intégralement sa foi devra, là encore, faire d'héroïques sacrifices. C'est ici qu'apparaît la nécessité urgente de distribuer des allocations familiales.<sup>1</sup>

La natalité baisse sous l'infiltration du concept américain et protestant. La mortalité infantile fait le sujet de filandreuses dissertations mais son quota ne diminue pas. Les

---

1 Le R. P. Léon Lebel, S. J., a récemment publié une brochure à l'*Ecole sociale populaire* sur cette importante question. Nous formons le vœu qu'elle soit répandue à des milliers d'exemplaires, qu'elle pénètre dans tous les foyers qu'elle éclaire les familles catholiques sur leur devoir, qu'elle détruise le germe de la doctrine malthusienne qui a déjà attaqué beaucoup de consciences catholiques et, comme le disait récemment un conférencier catholique de renom, ne nous dissimulons plus la vérité: le mal sévit chez nous, non seulement dans ce qu'on est convenu d'appeler la haute société, mais avec une forte intensité dans la petite bourgeoisie, qui a été jusqu'ici la grande régénératrice de la race. La situation actuellement faite dans la province de Québec aux pères de familles nombreuses est criante d'injustice. Non seulement il convient, mais il faut qu'on s'occupe d'eux, qu'on les aide et le moyen aujourd'hui reconnu comme le plus équitable, c'est l'allocation familiale. L'étude de cette question difficile presse plus encore que la loi des pensions aux vieillards.

enfants qui survivent manquent trop souvent, plus tard, de virilité morale et physique. Le premier effort d'apostolat doit se porter vers la famille.

### Un actif moral

L'ampleur du sujet m'oblige à taire des considérations qu'il ne serait pas oiseux d'exposer ici. L'apathie des gens de bien déconcerte, de même que leur absence de sens social. Il est nécessaire de faire comprendre aux honnêtes gens que l'action sociale ne vaut pas par ce qu'elle rapporte matériellement, mais par sa valeur intrinsèque. C'est un actif moral. Ça ne rapporte rien en sous et en dollars à ceux qui s'en occupent, mais ça rapporte cent pour un à la race et à l'Église. Que les gens « pratiques » ou prétendus tels le comprennent, que les éternels critiqueurs sachent que les horions sont le paiement des apôtres. Ils savent, eux, ces apôtres, qu'ils travaillent à une œuvre infiniment plus estimable que ceux qui la méprisent et cela, avec le sentiment de leur devoir accompli, leur suffit. La phrase d'Omer Héroux prend ici une forte actualité: « Quand on a pour soi le droit et la justice et qu'on s'appuie sur les forces d'En-Haut, on ne doit pas s'étonner de la modestie des premiers résultats. L'avenir garde à de pareilles œuvres d'inévitables revanches. »

Mais, en dehors de la famille, ne peut-on pas être des apôtres ?

Partout, dans la conversation quotidienne, dans le tramway, au bureau, à l'usine. Partout, il est requis d'être le défenseur du vrai et du juste. Il faut défendre nos prêtres contre les calomnies, contre le mensonge, nos hommes d'œuvres contre la critique malveillante, nos bons journaux contre les esprits chagrins, mécontents et irrités de tout et de tous, nos bonnes revues hélas! trop peu lues. A l'occasion, il s'agit de défendre telle ou telle attitude d'un homme intègre et loyal, de le faire respecter si on ne peut le faire aimer.

### Le groupement paroissial

Le premier cadre extérieur pour un groupe désireux de faire de l'apostolat, c'est la paroisse. Je ne mentionnerai que deux points susceptibles de considérations intéressantes: l'assistance aux indigents et l'association professionnelle.

Le premier point trouve son application dans la soumission aux programmes des conférences Saint-Vincent de Paul. L'autre n'a eu jusqu'ici que peu d'encouragement.

Le cercle d'étude pourrait se charger de nos jeunes gens qui sortent des collèges après d'assez solides études. Leur intelligence suffisamment développée leur permettrait de devenir d'intéressants sujets, mais laissés à eux-mêmes, ils se perdent dans la foule des anonymes, s'enlisent à un poste obscur où ils végètent. L'association professionnelle pourra sortir ces compétences de l'ombre.

### L'organisation professionnelle

Sur la terre canadienne, les syndicats catholiques ont surgi tard. S'inspirant des initiatives françaises et belges, prenant au trade-unionisme américain ce qu'il a de bon et de pratique, connaissant et pratiquant la doctrine contenue dans les deux grands documents pontificaux (*Rerum Novarum* et *Singulari Quadam*), nos syndicats ont travaillé à redresser le sens social faussé, et tenté de faire réapparaître la charité au sein des groupements ouvriers.

Depuis longtemps, la réaction s'imposait. L'A. C. J. C. l'avait préconisée en 1904, en 1908 et en 1914. L'*École sociale populaire* y fit écho, éclaira les esprits et prépara la voie en détruisant les préjugés. Les cadres sont prêts. On attend les adhérents. On appelle des jeunes gens dévoués pour la grande impulsion nécessaire. Où prendra-t-on les chefs de ligne? Les théoriciens ont fini leur rôle: il faut maintenant des adeptes. Forme d'apostolat dure, pénible, souvent ingrate, mais indispensable. S'y dérober, c'est laisser tomber l'œuvre des devanciers.

### L'A. C. J. C.

De façon incohérente, maladroite peut-être, j'ai tenté de montrer ce qu'est l'apostolat et ce qu'il doit être. Ce n'est pas un habit de jour de fête, c'est le vêtement quotidien. L'endosser pour la discussion et l'enlever pour la pratique peut être facile mais ne constitue pas une solution efficace. Il faut montrer au peuple la valeur de l'apostolat, prouver à la race assoiffée de lumière et de vérité que la jeunesse se préoccupe de l'avenir.

L'union et la moralité dans la famille, la justice commutative dans la profession, la charité dans les rapports sociaux, tout cela ne peut exister si on ne rétablit pas la notion des valeurs et l'obéissance à la foi religieuse. L'apostolat laïque n'est pas exclusif à la jeunesse. C'est la loi de toute la vie.

Qu'il me soit permis ici de rendre un hommage ému à nos prédécesseurs, qui ont fait de l'apostolat le rêve de leur jeunesse et la réalité de leur âge mûr. Ce sont eux qui ont fait l'A. C. J. C. forte et grande. L'intégrité de leur vie, leur valeur intellectuelle et morale, nous incite à les imiter. L'A. C. J. C. a-t-elle perdu l'attrait de la nouveauté? Fait-elle depuis trop longtemps partie du « paysage national »? Quelles sont les causes qui empêchent la jeunesse universitaire d'adhérer à son programme? Certains parmi ces étudiants prétendent que son programme est trop étroit pour leur ambition. Que ces esprits puissants deviennent des adeptes de cette œuvre et que, par leurs idées, ils lui fassent, s'ils le croient nécessaire, prendre en hauteur ce qui, d'après eux, manque en largeur à l'A. C. J. C.

La jeunesse de 1928 qui ne veut pas déchoir, se rend compte de l'œuvre à faire et du chemin à parcourir, et, confiante, elle proclame que quels que soient le sarcasme, le mépris, le dédain avec lesquels on a voulu la détruire pendant sa minorité, elle continuera à vivre collectivement sa vie d'apostolat, et, par chacun de ses membres, une vie pleine, sérieuse, afin de faire la race plus grande, la religion mieux connue et plus aimée.



# L'ŒUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |  |                             |
|--|-----------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i>   | Sir Lomer GOUIN             |
| 2. <i>L'École obligatoire.</i>   | MM. TELLIER et LANGLOIS     |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i>   | Mgr PAQUET                  |
| 4. <i>Le bon Journal.</i>  | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i>   | R. P. MARION, O.P.          |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i>                                     | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| * 7. <i>Le docteur Painchaud.</i>  | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière.</i>                                 | C.-J. MAGNAN                |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>                              | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada.</i>                                       | B. P.                       |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i>   | Omer HÉROUX                 |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i>   | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.  |
| * 13. <i>Le Cinéma corrompueur.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 14. <i>La première Semaine sociale au Canada.</i>                                | Euclide LEFEBVRE            |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i>   | R. P. CHOSSEGROS, S.J.      |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i>   | Georges HOGUE               |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne.</i>                  | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i>  | Le cardinal BÉGIN           |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>  | Une RELIGIEUSE              |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i>   | R. P. LECOMPTE, S. J.       |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques.</i>  | BENOIT XV                   |
| * 23. <i>La vénérable Marguerite Bourgeoys.</i>                                  | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| 24. <i>La Formation des Elites.</i>  | R. P. JOYAL, O.M.I.         |
| 25. <i>L'Ordre séraphique.</i>   | Général DE CASTELNAU        |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul.</i>                                  | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M.    |
| * 27. <i>Jeanne Mance.</i>   | XXX                         |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i>   | Une RELIGIEUSE              |
| 29. <i>La vénérable Mère d'Youville.</i>   | R. P. Antoine DRAGON, S.J.  |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i>   | Abbé Emile DUBOIS           |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i>  | XXX                         |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i>  | R. P. BARBARA, S.J.         |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i>                              | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.  |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i>                           | R. P. D'ORSONNENS, S.J.     |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i>                            | R. P. D'ORSONNENS, S.J.     |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| 36. <i>Mère Marie-du-Sacré-Cœur.</i>   | Une RELIGIEUSE              |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i>   | Une RELIGIEUSE              |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>  | C. DE BEUGNY                |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i>   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i>   | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.   |
| 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i>                                       | R. P. DELAPORTE, S.J.       |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i>   | R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.  |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des Missions-Etrangères.</i>                 | Abbé P.-E. GAUTHIER         |
| 44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort.</i>                                   | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.   |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval.</i>  | F. ANANIE, F.S.G.           |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace.</i>                             | R. P. LECOMPTE, S.J.        |
| 47. <i>La Villa La Broquerie.</i>  | S. S. PIE XI                |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste.</i>  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.     |
| * 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i>                                 | R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J. |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.</i> | Frère X...                  |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i>  | Un AMI DE L'ŒUVRE           |
| * 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur.</i>   | R. P. LATOUR, O.M.I.        |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes.</i>                                       | Un AMI DE L'ŒUVRE           |
| 54. <i>Mère Marie-Anne.</i>  | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.   |
| 55. <i>Les livres... tonique ou poison.</i>                                      | Une RELIGIEUSE              |
|  | Abbé C.-A. LAMARCHE, D.Th.  |

## L'ŒUVRE DES TRACTS

56. <i>Contre le travail du dimanche</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> . . . . .	R. P. Gustave JEAN, S.J.
58. <i>Monseigneur Lafèche</i> . . . . .	R. P. Adélar DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le bienheureux Bellarmin</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
60. <i>La vénérable Bernadette Soubirous</i> . . . . .	Abbé P.-E. GAUTHIER
*61. <i>Mère Gamelin</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> . . . . .	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i> . . . . .	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .	Abbé Henri LECOMTE
65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
*66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> . . . . .	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D.Th.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .	XXX
*69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .	R. P. LECOMTE, S.J.
72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i> . . . . .	Mgr Elias ROY
77. <i>L'Association catholique de la Jeunesse ca- dienne-française</i> . . . . .	Chanoine COURCHESNE
78. <i>La petite Sœur des missionnaires</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> . . . . .	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> . . . . .	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> . . . . .	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> . . . . .	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> . . . . .	R. P. PLAMONDON, S.J.
87. <i>La transgression du devoir dominical</i> . . . . .	XXX
88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .	Abbé Arthur LAPOINTE
*89. <i>Le Séminaire canadien des M.-E.</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .	XXX
91. <i>Parents, chrétiens, sauvez vos enfants du ci- néma meurtrier!</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Action fran- çaise</i> . . . . .	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens. — I</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens. — II</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .	R. P. FARLEY, C.S.V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> . . . . .	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> . . . . .	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
105. <i>L'Action sociale catholique</i> . . . . .	S. G. Mgr HALLÉ
106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .	XXX
108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i> . . . . .	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	Rodolphe LAPLANTE

\*Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées  
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus  
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst ★2191